

La dite veuve, dame de Lissieu, et sa fille, s'offrent à payer les arrérages pour que l'excommunication soit levée ; ce qui est accordé (34).

Des Lambert de Condrieu, la viguerie ou seigneurie passa aux d'Arces du Dauphiné. Cette famille, qui porte : *d'azur au franc quartier d'or*, fut illustre dans les armes, les lettres, l'Eglise et l'Etat ; elle existait encore en 1790 en Dauphiné (35), mais elle ne possédait plus la seigneurie de Lissieu qu'elle avait vendue aux Athiaud vers la fin du xv<sup>e</sup> siècle (36).

Les Atheaud ou Athiaud étaient devenus maîtres de cette seigneurie en même temps qu'ils avaient acquis celles de Gâges probablement des de Chazay, qui en étaient seigneurs. Cette famille Athiaud, qui portait : *d'azur à trois épis de blé d'or*, maria dame Marie Athiaud vers 1593 à Pierre de Boissat, qui devint par ce fait seigneur de Lissieu et de Gâges. Il était seigneur d'Avernaïs et bailli de Vienne en 1586 ; ses armes étaient : *de gueules à la bande d'argent accompagnée de six besants d'or 3 et 3* (37). Dès lors il prit le

(34) *Ann. de Lyon*, 1839. Docum. Péricaud, a. 1450.

(35) *Mazures*, t. II, p. 455, t. II, p. 415. — Debombourg. *Atlas hist. du Rhône*. Lissieu. Ce fut en 1557 que Guy d'Arces, fils de Jean d'Arces, devint seigneur de Lissieu. Comme il possédait la seigneurie de Livarrot en Normandie, il en prit le nom, et c'est sous ce nom qu'il est connu comme favori d'Henri III. Il prit le parti de Caylus avec Louis de Maugiron, son cousin, contre le seigneur de Dunes (d'Entraguet), qui s'avarçait secondé de Riberac et de Schombert. Dans le combat qui se livra, Livarrot tua Schombert, mais il fut blessé lui-même et fut bientôt après tué par le marquis de Piennes, qui fut tué à son tour par l'écuyer de Livarrot. Ainsi finit le premier des d'Arces, qui fut seigneur de Lissieu.

(36) *Mazures*, t. II, p. 208.

(37) Rivoire de la Bastie. *Armor. du Dauphiné*.